

Piqûres d'araignées ? Précisions pour arachnophobes non instruits



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFI-Écologique



Araignée souteuse en macro
© skeeze

Pédagogie et médiation 15 minutes
30/10/2018 3

Nous aurions bien voulu vous parler de la « mygale aux hanches rouges » (qui enrichit la pharmacopée des villageois et les débarrasse des blattes et autres scorpions, comme l'explique brillamment Yann Hénaut dans le numéro 19 d'Espèces).

Nous pourrions également évoquer le comportement de reproduction chez ces arthropodes, mais non... Il semblerait qu'encore un peu de pédagogie en matière d'arachnophobie soit de mise, comme le développement de notre **banc Refuge nous le prouve au quotidien avec des questions souvent ubuesques.**

Ainsi soyons clair : les piqûres d'araignées cela n'existe pas.

Ce que vous allez apprendre

- Pourquoi les araignées ne peuvent pas piquer
- Quelle est la place des araignées dans nos écosystèmes
- Comment les araignées peuvent nous aider



Jonathan Swift

Les lois sont semblables aux toiles d'araignées, qui attrapent les petites mouches, mais laissent passer guêpes.

CLICK TO TWEET

Araignée : animal à 8 pattes

Apparues sur terre il y a plus de 305 millions d'années, les araignées (*Araneae*) constituent la majeure partie des arachnides, aux côtés des acariens et des scorpions.

On compte actuellement environ 46 000 espèces dans le monde, dont 1 600 françaises.

Huit pattes, un abdomen et un céphalothorax les caractérisent autant que leur glande à venin directement liée à leurs crochets.

À l'exception d'une seule espèce connue d'araignée herbivore (*Bagheera kiplingi*), les araignées sont carnivores, se nourrissant principalement d'autres arthropodes.

Leurs techniques de chasses sont souvent impressionnantes de technicité, entre toiles tendues pouvant prendre de nombreuses formes de tissages, et autres pièges, affûts, chasse collective ou encore lancé de toile, comme dans la vidéo ci-dessous.

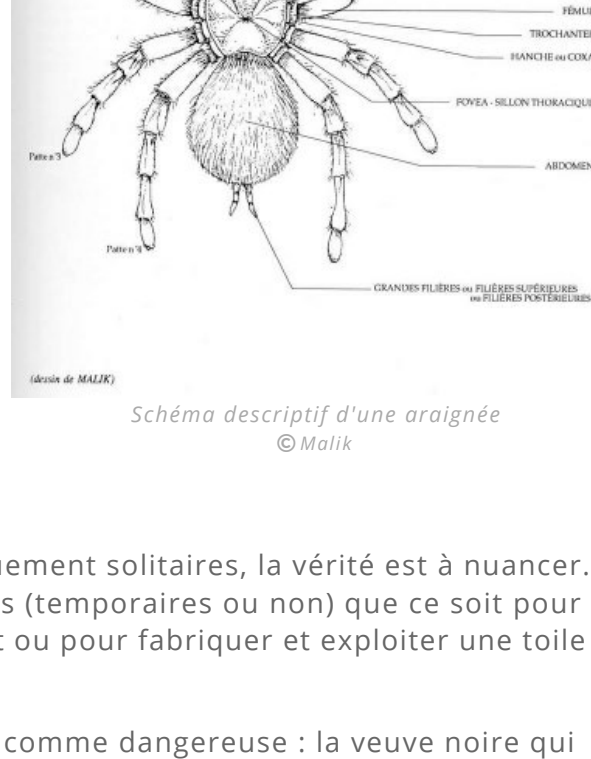


Schéma descriptif d'une araignée
© Malik

On a longtemps cru que les araignées étaient uniquement solitaires, la vérité est à nuancer. Plusieurs espèces se réunissent en colonies sociales (temporaires ou non) que ce soit pour chasser, élever les petits, se protéger mutuellement ou pour fabriquer et exploiter une toile commune.

En France, seule une seule araignée est considérée comme dangereuse : la veuve noire qui vit en Corse et sur le pourtour méditerranéen.

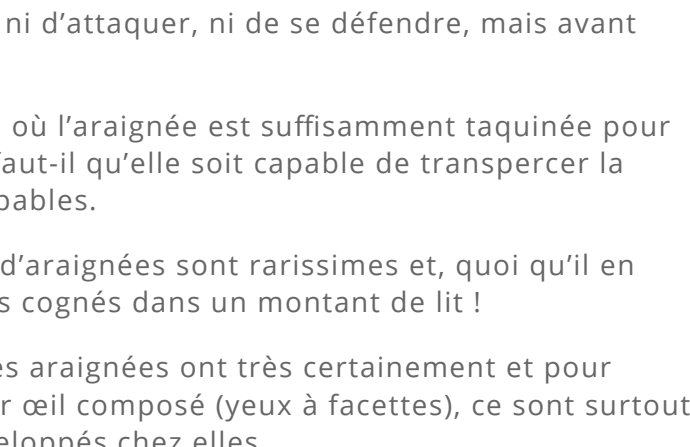
Pourquoi les piqûres d'araignées sont-elles un mythe ?

Morphologiquement, les araignées ne sont pas dotées d'organes « piqueurs ».

En somme, rien qui puisse ressembler de près ou de loin à un dard ou autre rostre.

Sémantiquement et biologiquement, les piqûres d'araignées sont donc un mythe.

Par ailleurs, les araignées sont munies de chélicères (crochets) reliées à une glande à venin qui ne leur sert qu'à immobiliser ou prédigérer une proie.



Chélicères d'un cadavre de *Segestria florentina*
© Lamiot

On parle donc là d'un organe dont le but n'est ni d'attaquer, ni de se défendre, mais avant tout d'un moyen de se nourrir.

Il faut également noter que, pour les rares cas où l'araignée est suffisamment taquinée pour se sentir aculée au point de mordre, encore faut-il qu'elle soit capable de transpercer la peau. Beaucoup en sont tout bonnement incapables.

Toujours est-il que les cas avérés de morsure d'araignées sont rarissimes et, quoi qu'il en soit, largement moins fréquents que les orteils cognés dans un montant de lit !

Ajoutons à ceci une notion de perception. Si les araignées ont très certainement et pour beaucoup une vue panoramique du fait de leur œil composé (yeux à facettes), ce sont surtout les sens de l'odorat et du touché qui sont développés chez elles.

Une araignée ne comprendra donc pas qu'elle se trouve sur le bras d'un caucasien arachnophobe de 35 ans qui hurle et va l'écraser sous peu !

Elle restera certainement sur place comme elle le resterait sur n'importe quel animal de passage ou substrat mouvant, qui n'est autre que son milieu de vie habituel.

Il faut entendre par là que, si nous avons conscience de l'araignée qui nous grimpe sur la jambe en quête d'un endroit où tendre sa toile, elle ne voit quant à elle qu'un support pour sa toile ou un quelconque animal sur lequel elle ne fait que passer.



Araignée sur peau humaine
© Clandestino

Ce constat est quelque peu réducteur au regard des capacités sensorielles de nombreuses espèces d'araignées, mais reste vrai si l'on essaye un tant soit peu de se mettre à la place de ces animaux.

Sans faire d'anthropomorphisme déplacé, la question de la capacité d'une araignée à comprendre que vous êtes un jardinier amateur et de son intérêt à essayer de dévorer un être humain est une bonne piste de réflexion...

Des piqûres d'araignées à l'auxiliaire de vie

Chasseuses par essence donc, les araignées se nourrissent de pléthore d'insectes contre lesquels nous pouvons pester au quotidien.

Une toile d'araignée, petit chef d'œuvre architectural conçu pour **transmettre un maximum d'informations à sa propriétaire**, piège tout ce qui vole et qui a une taille adéquate.



Toile d'araignée sur maison
© pps82

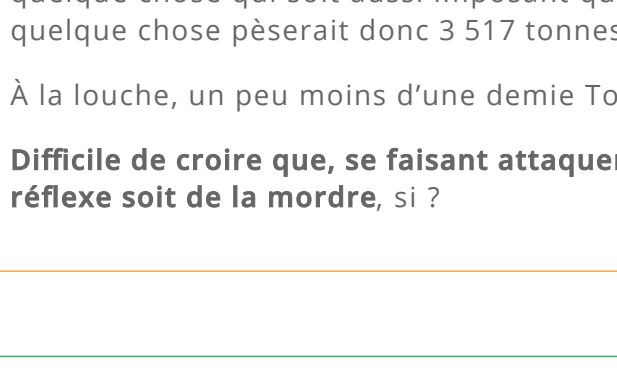
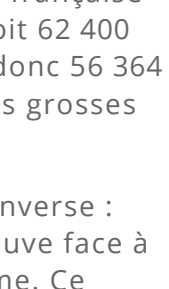
En cela, et pour ne citer qu'eux, les fons moustiques de tous genres ne font pas exception. Ainsi, laisser une toile d'araignée dans un coin de votre pièce plutôt que de « nettoyer », c'est laisser une place à une auxiliaire de vie qui remplira plus sûrement et plus écologiquement son office dans la lutte anti-moustiques que les *plugs* branchés sur une prise électrique, bougies parfumées à la citronnelle en provenance de Chine et autres produits chimiques.

Bien sûr, cela peut sembler étrange d'inviter de tels animaux chez soi.

Il n'y a pas si longtemps, on pensait également que seul ce qui se mange ou est « beau » a sa place au potager. Et pourtant, de plus en plus de gens comprennent désormais qu'il faut savoir y laisser sa place à la Nature pour quelle nous le rende bien.

Alors, pourquoi ne pas laisser vivre les araignées ?

Comment relativiser votre peur des araignées ?



Épeire diadème sur feuille
© Thomas Bresson

quelque chose qui soit aussi imposant qu'elle l'est pour une Épeire diadème. Ce quelque chose pèserait donc 3 517 tonnes.

À la louche, un peu moins d'une demie Tour Eiffel.

Difficile de croire que, se faisant attaquer par une demie Tour Eiffel, le premier réflexe soit de la mordre, si ?

Prenons en exemple l'Épeire diadème (*Araneus quadratus*), araignée relativement grosse en comparaison des autres espèces présentes sur notre territoire. Son poids est de 1,1 gramme.

Le poids moyen d'une femelle française étant de 62,4 kilogrammes, soit 62 400 grammes, une femelle serait donc 56 364 fois plus lourde qu'une de nos grosses araignées françaises.

Prenons le raisonnement à l'inverse : une femelle française se retrouve face à

François Mauriac

Nous tissons notre destin, nous le tirons de nous comme l'araignée sa toile.

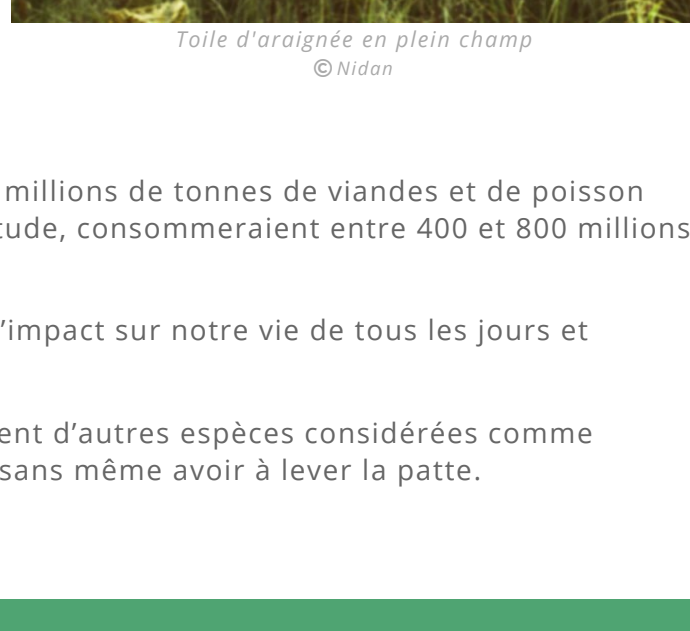
CLICK TO TWEET

Impact écosystémique

Les araignées, de par leur nombre et leur voracité (qui les voient consommer entre 10% et 100% de leur poids en proies, chaque jour), ont indéniablement un rôle majeur dans nos écosystèmes.

Pour mieux comprendre leur place dans nos écosystèmes il suffit de les regarder à l'aune de la biomasse qu'elles représentent.

Une étude intéressante sur le sujet est arrivée à la conclusion que toutes les espèces d'araignées réunies pèseraient **25 millions de tonnes**. Pour comparer, nous autres êtres humains pesons **285 millions de tonnes** (soit seulement dix fois plus).



Toile d'araignée en plein champ
© Nidan

À contrario nous consommerions environ 400 millions de tonnes de viandes et de poisson alors que les araignées, d'après cette même étude, consommeraient entre 400 et 800 millions de tonnes !

Il n'y a qu'un pas pour comprendre alors que l'impact sur notre vie de tous les jours et surtout sur nos agrosystèmes est réel.

Charaçons, pucerons en dispersion et tellement d'autres espèces considérées comme ravageurs de nos cultures sont ainsi régulées sans même avoir à lever la patte.

Pour conclure

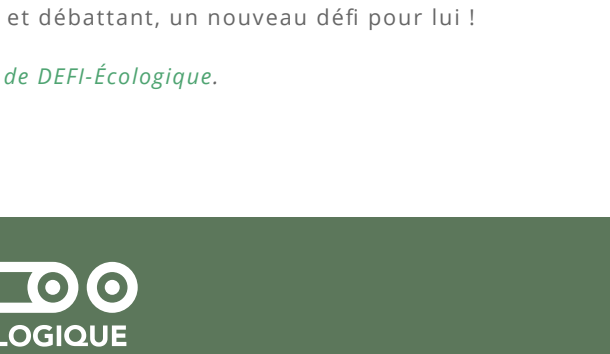
Les piqûres d'araignées existent aussi sûrement que le dahu !

Les morsures d'araignées sont tout simplement rarissimes au regard, par exemple, des plus de 200 millions de cas de paludisme dus aux piqûres de moustiques.

Laissons tranquille ces animaux fascinants et arrêtons de faire perdurer cette image, somme toute basique, d'un animal qui a une place importante dans le règne du vivant.

La transition écologique est aussi affaire de connaissance et de consciences. La connaissance nous l'avons, faisons évoluer notre conscience !

Les spécialistes du sujet sont sur vos réseaux sociaux préférés



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFI-Écologique

f in G+ RSS

Julien est le fondateur de DEFI-Écologique.

Il est fasciné par la faune sauvage depuis plus de 20 ans. De parcs zoologiques en programmes de terrain ou encore gestion d'élevages de réintroduction, il mène désormais sa propre barque et a pris le statut d'entrepreneur-salarié au sein d'une Coopérative d'Activité et d'Emploi strasbourgeoise.

Participer à notre avenir en transmettant et débattant, un nouveau défi pour lui !

© Julien est membre de DEFI-Écologique.